



ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Ce soir, vers 17h,45, dans l'infirmierie de la communauté de Alba, le Divin Maître a posé son regard d'amour sur notre sœur

GUIDI MARGHERITA Sr MARIA RITA
Née à Varzi (Pavie) le 27 septembre 1926

Les conditions de santé de Sr Rita étaient précaires à motif de répétés décompensations cardiaques mais le passage à l'autre vie est advenu de manière subite, pendant qu'elle prenait le repas du soir. Elle n'a vécu aucune agonie et elle n'a émit aucune plainte. On pourrait penser que le Seigneur dans son infinie bienveillance, a respecté son style de femme forte, énergique, complètement donnée à la mission, une femme qui réellement avait «tout quitté» pour la cause de l'Évangile et ne s'était plus tournée en arrière.

Elle entra en Congrégation dans la maison de Alba, le 29 octobre 1949 précédant de quelques années sa sœur, Sr Miriam. Elle a vécu à Rome le noviciat conclu avec la première profession, le 19 mars 1952. Elle commença tout de suite, même avant la profession, à parcourir les routes de l'Italie diffusant avec enthousiasme, l'Évangile mais aussi irradiant une grande sympathie. Voghera, Gênes, Naples, Salerne, Potenza Rimini, Alessandria, Alba, Biella, ont été les communautés témoins, pour plus de trente ans, de son zèle apostolique vraiment paulinien, de sa chaleur humaine, de sa capacité organisatrice. Elle a été une propagandiste amoureuse qui faisait rendre amoureuses de la mission les sœurs qui avaient la grâce de l'accompagner et de se sentir impliquées dans sa passion apostolique et dans son habilité communicative. Elle était fascinée par l'expérience de l'apôtre Paul; comme le grand Apôtre, elle aurait voulu «se faire toute à tous», chanter à tous l'Amour qui l'avait prise, saisie, vaincue. Il y aurait beaucoup de témoignages à tirer. Parmi tous, rappelons une lettre écrite à Famiglia Cristiana par une jeune femme, désireuse de retrouver et remercier cette sœur qui dans un moment dramatique de sa vie lui avait demandé son aide pour décharger les paquets de Famiglia Cristiana. Ces paquets et cette rencontre furent son salut.

Et avec le même amour, avec la même implication affective, Sr M. Rita sut se dédier à un autre type d'évangélisation, elle sut se faire elle-même *belle nouvelle* pour beaucoup de sœurs malades, dans le besoin de soins et d'assistance. Elle exerça cet important ministère pour plus de vingt cinq ans, dans les communautés de la zone romaine de Via Antonino. Pio, dans la Maison provinciale, à Naples et à Palerme. Elle savait transfuser, dans les massages de physiothérapie, toute son énergie et elle exerçait le service d'infirmière de manière vraiment qualifiée suggérant à chaque sœur, avec rare habilité, la thérapie adaptée et les médecins, souvent affirmés et spécialistes, auxquels recourir. Et elle-même accompagnait les sœurs sans se soucier de sa propre santé déjà très précaire. Nous fait sourire la mansion indiquée pour elle dans les ans 2007-2008: malade et physiothérapeute. Réellement, jusqu'à quand elle a eu un minime de force, elle a continué à se donner sans réserves.

Dans l'an 2002, en occasion du jubilé d'or, elle confia d'avoir vécu des journées de vertiges, d'avoir senti comme un baume la voix du Maître et comme réconfort et force sa présence. Jaillit alors, de sa plume un vrai chant d'amour: «Je chante parce que ma vie participe à la vie de Dieu. Je chante parce que Dieu existe et moi je l'ai rencontré! Je chante parce que Dieu m'aime et moi je le sais! Je chante parce que Dieu est joie, beauté, amour infini. Je chante parce que Dieu est liberté et moi en Lui je suis libre. Je chante parce que l'Église, aujourd'hui, célèbre des rites pour moi me promettant le centuple sur cette terre et la vie éternelle. Je chante parce que je suis amoureuse du Ciel et de la terre. Je chante parce que je suis née dans une très belle famille où j'ai grandi dans l'amour vrai de la foi et de la transparence. Je chante parce que j'ai des amis très chers! Je chante parce que, de Marie Reine des Apôtres j'ai appris le "Magnificat" et je puis, avec les paroles justes, remercier Dieu, le Père, pour le don de la vocation paulinienne qui me fait appartenir à cette "admirable Famille" et collaborer à l'apostolat de la communication sociale».

Nous aussi chantons la joie pour cette surabondance d'amour qu'aujourd'hui se reverse sur l'Église, sur la Famille Paulinienne, sur nous toutes: un amour qui reflète les *abondantes richesses* dont nous sommes continuellement bénéficiées. Avec affection.

Sr Anna Maria Parenzan
Vicaire générale

Rome, le 13 octobre 2012.